Molière et l’Antiquité

Table ronde

Vendredi 25 novembre 2022

13h45-18h

À l’Hôtel Dumay (Société des Toulousains de Toulouse)

Responsables scientifiques : Philippe Chométy (université Toulouse Jean-Jaurès, PLH-ELH) et Marie-Hélène Garelli (université Toulouse Jean-Jaurès, PLH-CRATA).

Molière est familier des textes antiques, et, comme ses contemporains du XVIIe siècle, il se plaît à rivaliser avec eux sur le plan esthétique. Certaines de ses pièces sont en partie une imitation des comédies antiques de Plaute et de Térence : *Amphitryon*, *L’Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, etc. – une imitation féconde qui renouvelle et enrichit tout ce qu’elle emprunte aux anciens. C’est que la référence à l’Antiquité fait encore autorité. Certes Molière innove, invente, crée, se rangeant délibérément dans le camp des Modernes : « Les anciens sont les anciens, dit Angélique dans *Le Malade imaginaire*, et nous sommes les gens de maintenant. » Mais Molière revendique aussi l’héritage des cultures grecque et romaine classiques. Dans la préface du *Tartuffe* (1669), en réponse aux attaques des dévots, des jansénistes et des hommes d’Église contre le théâtre et les gens de théâtre, il en appelle au « témoignage de l’Antiquité ». Si l’art du théâtre, tel que le conçoit Molière, se justifie pleinement, c’est parce que les anciens apportent leur caution : « la Grèce a fait pour cet art éclater son estime par les prix glorieux et par les superbes théâtres dont elle a voulu l’honorer » et « dans Rome, ce même art a reçu aussi des honneurs extraordinaires ». Les contemporains de Molière ne s’y sont pas trompés et ont tout de suite reconnu, sous le nom du célèbre dramaturge, celui d’un nouveau *classique*, au sens large du terme, comme le suggère l’épitaphe que La Fontaine a composée pour son ami : « Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence / Et cependant le seul Molière y git. / Leurs trois talents ne formaient qu'un esprit. »

Cette table ronde, organisée avec le soutien du laboratoire PLH, dans le cadre de l’axe commun n° 1 « Théâtres : scènes antiques et modernes », réunit des spécialistes des siècles classiques (XVIIe-XVIIIe s.), de Molière et de langues anciennes. Elle se propose, dans une démarche de réflexion collective et de discussions croisées, de confronter la comédie classique aux textes latins et grecs, sous l’angle de la réception, de la traduction, de l’écart, du parallèle, de la mise en voix. Elle entend apporter une contribution à la recherche, toujours recommencée, du vrai portrait de Molière. Ainsi, sous la perruque de Jean-Baptiste Poquelin, où l’on devine les plaisanteries d’un Tabarin, le masque comique de Plaute se dessine. Si maintenant on jette un coup d’œil sur son autre visage, on est frappé par son air « agréable et fin », celui-là même qui caractérise Térence, et qui plaît aux honnêtes gens. Quant à l’aimable sourire du poète épicurien Lucrèce, qui semble flotter sur ses lèvres, il nous montre un autre visage encore ; ce n’est pas le moins séduisant peut-être.

C’est ce dont on discutera lors de cette table ronde organisée par le comité « Molière 2022 à Toulouse », à l’hôtel Dumay, dans le prolongement de la publication du numéro spécial « Molière à Toulouse » (n° 134) de *L’Auta*, revue de la Société des Toulousains de Toulouse, en manière d’hommage à la tradition du moliérisme toulousain.

Programme

13h45 Accueil des participants

14h00 Introduction par Aline Tomasin et Amandine de Pérignon (Toulousains de Toulouse et Amis du Vieux Toulouse) et par Philippe Chométy (comité « Molière 2022 à Toulouse »)

14h15 Bénédicte Louvat (Sorbonne Université, CELLF 16-18) : « Molière et Plaute : empreinte dramatique et construction auctoriale »

14h45 Fabrice Chassot (UT2J, PLH-ELH) : « Les parallèles entre Térence et Molière, 1670-1780 »

15h15 Discussion et pause

15h45 Marie-Hélène Garelli (UT2J, PLH-CRATA) : « De Plaute à Molière, de Molière à Plaute »

16h15 Philippe Chométy (UT2J, PLH-ELH) : « Molière traducteur de Lucrèce »

16h45 Discussion et pause

17h Lectures à voix haute d’extraits de Plaute, Térence, Lucrèce, Molière

18h Fin des travaux

Effectif limité – Réservation conseillée : philippe.chomety@univ-tlse2.fr